

ATTENTATS DE BOSTON

Une cocotte-minute et beaucoup d'interrogations

Deux jours après le double attentat de Boston, le FBI commençait à avoir une idée assez précise des éléments utilisés pour confectionner les bombes mais restait extrêmement prudent sur l'identité et les motivations du ou des concepteurs de ces engins meurtriers.

Les enquêteurs ont rendu publiques mercredi des images de morceaux de métal provenant d'une cocotte-minute utilisée dans cet attentat qui a fait trois morts et 180 blessés et a traumatisé l'Amérique.

Ils ont également publié des photos d'un sac à dos noir déchiqueté dans lequel, selon l'agence du renseignement, l'une des deux bombes, bourrée de clous et de billes de métal, avait été cachée.

Le FBI rappelle inlassablement que les photos ou vidéos prises avant, pendant et après l'explosion pourraient jouer un rôle clé pour identifier les auteurs de cet acte terroriste qui a provoqué la panique au centre-ville, où étaient rassemblés des dizaines de milliers de personnes pour le marathon, grand rendez-vous annuel.

Les bouts de métal retrouvés étaient ceux d'une cocotte-minute d'une contenance de 6 litres, de la marque espagnole Fagor, un modèle très courant, souligne le *New York Times*.

Les télévisions montraient une image du lieu où s'est produite une des explosions, prise en amont, sur

laquelle on aperçoit un gros sac posé au pied d'une boîte à lettres au bord de la route où passaient les coureurs.

De nombreux débris étaient toujours collectés par la police sur les lieux des explosions et envoyés pour analyse au laboratoire du FBI à Quantico, en Virginie (est).

«Il va falloir plusieurs jours pour (recueillir toutes les données) sur les lieux», a déclaré Gene Marquez, responsable du Bureau de l'alcool, du tabac, des armes à feu et des explosifs de Boston.

«Il s'agira d'une enquête mondiale. Nous irons jusqu'au bout du monde pour identifier l'auteur ou les auteurs de ce crime ignoble», a ajouté le responsable local du FBI Rick DesLauriers.

Plus de 180 personnes ont été blessées, certaines grièvement, par les explosions à 12 secondes d'intervalle de deux bombes, non loin de la ligne d'arrivée du célèbre marathon, couru par 23 000 personnes.

Les médecins ont fait état de profondes blessures, en raison des clous et fragments ajoutés aux bombes pour multiplier leur impact. Une dizaine de blessés ont dû être amputés.

Mercredi matin, le docteur Peter Burke, chirurgien responsable des urgences au Boston Medical Center, a indiqué que 19 personnes restaient hospitalisées dans son établissement, dont deux dans un état grave.

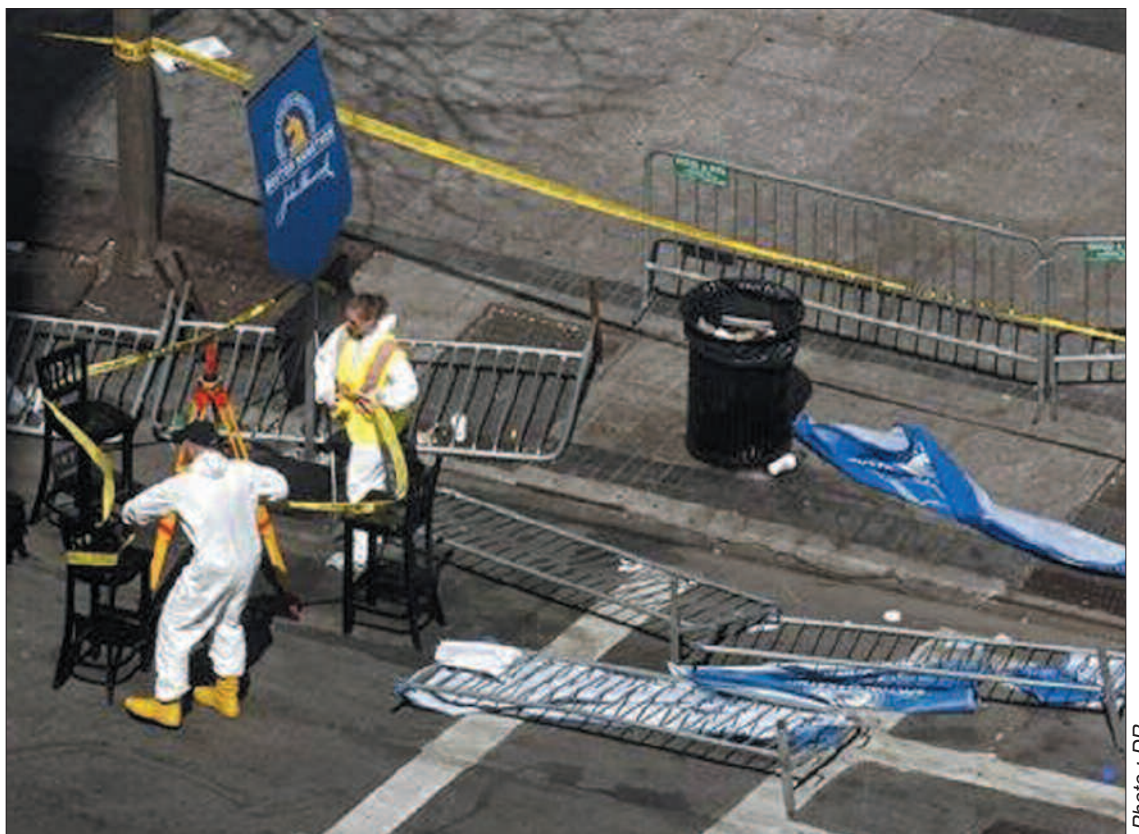


Photo : DR

«Nous avons beaucoup de blessures des membres inférieurs, je pense donc que (l'explosion) a eu lieu près du sol», a-t-il expliqué.

Les attentats de Boston sont les plus graves commis aux Etats-Unis depuis ceux du 11 septembre 2001. «Nous ne savons pas encore (...) qui a commis cet attentat ou pourquoi, s'il a été planifié et exécuté par une organisation terroriste, étrangère ou américaine, ou si c'était l'acte d'un individu», a déclaré mardi président Barack Obama, dénonçant un acte «odieux et lâche».

Les attentats ont-ils été commis par des militants hostiles au gouvernement fédéral pour lesquels le mois

d'avril est un mois lourd de symboles ? Par des jihadistes islamistes ?

«Nous devons évidemment envisager que ce soit le jihad islamiste», a commenté Peter King, élu de New York, spécialiste des affaires de sécurité intérieure. «Mais cela peut aussi être des suprémacistes blancs. Cela peut être des gens opposés au gouvernement» fédéral.

Traumatisée mais confortée par la générosité d'entraide, Boston a rendu mardi soir un hommage aux victimes, à l'occasion de différentes veillées.

L'une d'elle était consacrée à la plus jeune des victimes, un petit Bostonien de

8 ans, Martin Richard, tué peu après avoir embrassé son père sur la ligne d'arrivée du marathon. Sa petite sœur, 6 ans, a perdu une jambe et pourrait subir une amputation de la deuxième, selon les médias américains.

«Nous remercions ceux que nous connaissons et ceux que nous n'avons jamais rencontrés, pour leurs pensées et leurs prières», a indiqué son père, Bill Richard, réclamant le respect de l'intimité de sa famille.

Outre Martin Richard, une gérante de restaurant de 29 ans, Krystle Campbell, et une étudiante chinoise de l'Université de Boston ont été tuées.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Un p'tit bulletin, un tout p'tit, tout riquiqui, c'est pas sorcier !

A quoi reconnaît-on un imam syndiqué d'un autre ? Le premier est toujours un...

... poil rebelle !



L'avantage avec un bulletin de santé, c'est qu'il peut nous éviter le ridicule. Entre autres machins franchement ridicules, c'est de se retrouver à décrypter l'état physique d'Abdekka à travers le nombre de pas qu'il a accomplis ou pas vers l'aéroport pour y accueillir... ou pas des homologues. Je ne comprends pas que ce bulletin ne soit pas produit et rendu public. Ça couperait court à toutes les rumeurs et autres grilles de lecture qui analysent la possibilité... ou pas d'un quatrième mandat au prorata des mètres parcourus par le châtelain au cours d'une journée. Ce n'est pas la première fois que nous nous retrouvons dans ce genre de situations. J'ai encore en mémoire des discours du Président où personne n'écoutait vraiment ce qu'il disait, mais où tout le monde scrutait le mouvement de ses mains, son teint, le tempo de sa diction ou encore l'intensité de son regard. Ce «scrutage» est un peu embêtant lorsque le chef de l'Etat veut faire passer un message important. On rate l'essentiel, le discours et on se focalise sur le périphérique, le temps chrono que met sa main droite pour tourner une page du discours, l'usage de la main gauche en pareille situation étant fortement déconseillé par les

oulémas et le tout nouveau syndicat des imams. Et puis, au fond, n'a-t-on comme seule perspective d'avenir dans ce pays que de scanner en permanence l'état de santé dissimulé de son Président ? Les beaux jours du printemps sont là. Ils annoncent d'ores et déjà un magnifique été. La mer nous envoie malicieusement en reflets des nuances de bleu à l'infini. Et le chômage à force de galoper sur les monts et les plaines du bled a fini par s'en lasser un peu et a décidé d'aller enfourcher allégrement les dunes du désert. En gros, et si les choses étaient faites de manière cartésienne et civilisée, nous nous occuperions à autre chose, comme de chanter la sérénade à la sardine de 500 dinars plutôt que de taper l'adresse de paris en ligne Bwin pour miser sur les chances d'Abdekka de passer... ou pas l'année. Un bulletin de santé. Juste un ! Pour dire «je vais bien ! Je me porte comme un charme. Et si je ne suis pas allé à l'aéroport, c'est juste à cause d'un durillon tenace que mon pédicure, un peu trop pris ces derniers temps, va me gratter très vite, me soulageant enfin». A charge bien sûr pour le châtelain de produire un vrai bulletin. De toutes les manières, c'est un truc facilement vérifiable. Et s'il s'avère faux ou maquillé, la justice s'autosaisira de l'affaire et le pédicure sera condamné pour corruption pédestre active ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.